
Wallentin, Stefan, *Fürstliche Normen und akademische « Observanzen » – Die Verfassung der Universität Jena, 1630-1730*

Boris Klein



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2224>

DOI : 10.4000/ifha.2224

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Boris Klein, « Wallentin, Stefan, *Fürstliche Normen und akademische « Observanzen » – Die Verfassung der Universität Jena, 1630-1730* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2224> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2224>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Wallentin, Stefan, *Fürstliche Normen und akademische « Observanzen »* – Die Verfassung der Universität Jena, 1630-1730

Boris Klein

- 1 Avec le double processus de confessionnalisation et de sécularisation, la pratique ancienne de la visite pastorale devint à l'époque moderne, dans les territoires allemands, une prérogative des souverains protestants, désormais à la tête des Églises territoriales. Rapidement conscients de l'efficacité de cette pratique comme instrument de contrôle mais aussi de réforme, ces derniers multiplièrent les visites dès la fin du XVIe puis tout au long du XVIIe siècle, et n'hésitèrent pas à étendre leur champ d'action aux universités – des institutions chargées d'assurer le rayonnement de la principauté, mais aussi de former le personnel indispensable à la construction d'un État moderne. En se penchant sur les archives concernant les visites ou conférences spéciales ordonnées par les princes de la Saxe ernestine dans la deuxième moitié du XVIIe siècle pour affirmer leur contrôle sur l'Université de Iéna, S.W. couvre un vide et ouvre des perspectives : connues et partiellement utilisées depuis longtemps, ces archives n'avaient en effet jamais fait l'objet encore d'une étude systématique. Mais surtout, dans un contexte où la recherche s'intéresse essentiellement à l'histoire des savoirs, des personnages remarquables ou encore à celle des textes officiels et autres statuts des universités, l'auteur s'éloigne des sentiers battus et propose un tableau vivant et inattendu d'une université luthérienne entre la guerre de Trente Ans et les grandes réformes des Lumières. Après un bref rappel sur les origines et le développement des universités dans l'Empire, S.W. choisit une approche strictement chronologique pour décrire chacune des visites ou conférences ayant concerné l'Université d'Iéna entre 1644 et 1722. Plongeant dans le détail, il précise les étapes du déroulement et saisit à chaque fois les enjeux et les attentes des protagonistes, dans un contexte compliqué par les nombreux partages successoraux qui faisaient, à l'époque de l'université, un bien dynastique commun, soumis simultanément aux différents

princes de Saxe ernestine. Mais la deuxième grande partie de l'ouvrage s'avère plus intéressante encore : passant en revue les différents organes du corps universitaire, l'auteur apporte de nombreux éléments nouveaux sur le fonctionnement concret de l'institution, montrant de quelle manière les charges traditionnelles de la corporation et la gestion de ses biens ont évolué au cours de la période. Au fil des courriers, des rapports effectués à l'occasion des visites et des minutes des interrogatoires, le lecteur plonge ainsi dans l'oralité et dans les aspects souvent les moins connus du monde universitaire. À l'arrivée surtout, il voit se dessiner un tableau tout en nuance des rapports entre État moderne et corporations traditionnelles, bien loin de l'idée selon laquelle les universités au XVIIe siècle auraient été des institutions anachroniques et rétives au changement. Plus encore que la maîtrise des archives et des questionnements actuels, ce sont cette expérience et cette conclusion qui font de cette étude une réussite.

2 Boris Klein (Université Lumière Lyon II)